



# Bertrand LAMARCHE

**Au FRAC Centre**  
du 02 mars au 29 avril 2012

**En collaboration avec le CCC**  
55 rue Marcel-Tribut - 37000 TOURS  
T 02 47 66 50 00 / F 02 47 61 60 24  
[www.ccc-at.com](http://www.ccc-at.com)

**Exposition Bertrand Lamarche**  
du 18 février au 27 mai 2012

Remerciements à agnès b.

## Bertrand Lamarche

Depuis de nombreuses années, Bertrand Lamarche interroge à travers des formes diverses (sculptures, performances, photographies ou installations) les relations entre mouvement, son et lumière. Ses œuvres témoignent d'un intérêt généralisé pour les questions de représentation, d'échelle et leurs distorsions, puisant aussi bien dans l'urbanisme que dans l'observation de phénomènes météorologiques. Il condense des imaginaires aussi variés que la science-fiction, le cabaret ou le cinéma et s'appuie sur l'amplification et sur le potentiel spéculatif de figures (la ville de Nancy comme modèle d'une architecture fantasmée ou la chanteuse Kate Bush comme icône) qu'il convoque régulièrement dans ses travaux depuis près de 20 ans. Les dispositifs d'enregistrement, de diffusion (*Cyclotunnel*, 2008 ; *Vortex*, 1998-2011) et de projection (*Réplique (Baphomètre)*, 2008) à l'esthétique machinique revendiquée utilisent le son ou la lumière comme matériaux pour générer des processus entropiques engendrant une pluralité de phénomènes aux propriétés hypnotiques. Présentées sous forme d'installations, ces œuvres immergent le spectateur au sein d'environnements qui contribuent à une redéfinition de la perception.

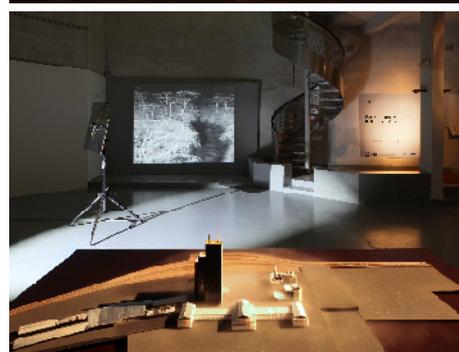
Bertrand Lamarche (1966) est né à Paris, où il vit et travaille. Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson à Nice, il enseigne à l'École nationale d'architecture Paris-Malaquais depuis 2008. Son travail a été montré dans diverses expositions personnelles, notamment à la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent (*Nuit Blanche* 2010), au Palais de Tokyo (2010), au Centre Pompidou (2009), au centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec ou au musée des Beaux-arts de Nancy. Bertrand Lamarche a également exposé à l'étranger, au Centre national de la photographie de Genève, à Anthology Film Archives à New-York, à Art Chicago, et au Thread Waxing Space à New-York. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées parmi lesquelles : FNAC, MAC/VAL, FRAC Centre, les Abattoirs de Toulouse, agnès b. En 2009, un catalogue monographique bilingue est publié aux éditions HYX (*Bertrand LAMARCHE. The Funnel*).



## Présentation de l'exposition

**Les expositions monographiques que le CCC (Tours) et le FRAC Centre consacrent à Bertrand Lamarche (en lice pour le Prix Marcel Duchamp 2012) sont l'occasion de porter des regards croisés sur sa démarche artistique.**

Les œuvres présentées au FRAC Centre sont autant d'expériences vertigineuses induites par des installations lumineuses, brume ou dispositifs mécaniques illusionnistes. *The Fog Factory* (2005-2011, coll. FRAC Centre) se donne comme la maquette-modèle de la gare de Nancy, immergée dans la brume, qui transforme la maquette en architecture entropique. L'installation luminocinétique *Réplique (Baphomètre)* (2008, coll. FRAC Centre) nous renvoie quant à elle aux expériences optiques du début du XX<sup>e</sup> siècle. *Tore* (2000, coll. agnès b.) projette une galaxie tourbillonnante de lumière. *Le Terrain ombelliférique* (2005), en négatif de l'installation exposée au CCC, est une promenade virtuelle dans un jardin d'ombelles géantes où basculent les échelles de représentation. Ces installations provoquent une perte de repères spatiaux et temporels, plongeant le spectateur dans une atmosphère fantasmagorique dans laquelle l'architecture n'est plus que projection.

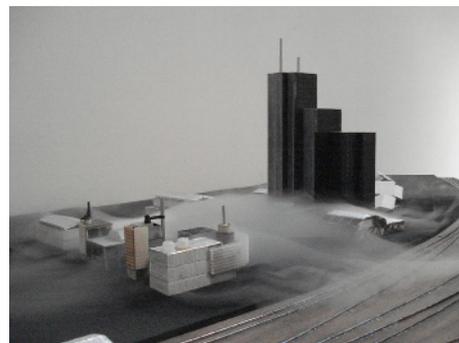


Vues de l'exposition au FRAC Centre

## *The Fog Factory*, 2005-2011

Collection FRAC Centre

Dans cette œuvre, l'artiste exploite les caractéristiques architecturales d'un site existant – les environs de la gare ferroviaire de Nancy – pour produire une fiction qui interroge la perception et les codes traditionnels de l'architecture et de sa représentation. Dans cette nouvelle version de *The Fog Factory*, Bertrand Lamarche imagine une usine de production de brouillard située sous la ville. Si la maquette semble être la simple représentation à échelle réduite de bâtiments et d'équipements existants, la nappe de brume qui s'en dégage brouille toute lecture et contribue à sa déréalisation. Le conduit d'acheminement de la vapeur *pluggé* sur la ville renforce la dimension pneumatique de ce projet, machine atmosphérique où se redéfinissent les contours d'une architecture désormais évanescence.



*The Fog Factory*, 2005-2011 (maquette)

## Ouvertures

### Dans la collection du FRAC Centre

Coop Himmelb(l)au, *Villa Rosa*, 1967

Haus-Rucker-Co, *Pneumacosc*, 1967-1971

Klaus Pinter, *Super Pneu Structures, East River*, 1972

Gianni Pettena, *Ice House*, 1971-1972

Gianni Pettena, *Tumbleweed Catcher*, 1972

Philippe Rahm, *Lucy Mackintosh gallery* 2005

R&Sie(n), *Dustyrelief F/B-mu*, Bangkok, 2002

### Mots-clés

RÉEL ET REPRÉSENTATION - MACHINE ATMOSPHÉRIQUE -  
PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES - ÉCHELLE

## Réplique (*Baphomètre*), 2008

Collection FRAC Centre

Dans l'obscurité de la salle d'exposition, un faisceau lumineux frappe un cadre composé de papier-miroir que pressent deux stylets rotatifs, projetant sur la paroi opposée les lents mouvements des reflets du miroir déformé. Simulacre sans trucage, ce déploiement de formes hypnotiques se joue de notre faculté à identifier des formes. Évoquant quelque créature en voie de mutation, l'image spectrale transforme le dispositif en une machinerie fantasmagorique qui génère le trouble chez le spectateur. En questionnant l'évolution de la forme à travers une expérience cinétique, cette œuvre évoque également les recherches les plus actuelles en matière de génération de formes architecturales grâce à l'outil informatique.



*Réplique (Baphomètre)*, 2008  
(installation)

## Ouvertures

### Dans la collection du FRAC Centre

BIOTHING (Alisa Andrasek), *A-maze*, 2009

Damien Sorrentino, *Banc de sardines*, 2004

Electronic Shadow, *Ex-îles*, 2009

Xefirotarch (Hernan Diaz-Alonso), *Busan Multipurpose Concert Hall*, 2004

### Dans l'art moderne et contemporain

Olafur Eliasson, *Your Concentric Welcome*, 2004

### Mots-clés

DISPOSITIF - RÉFLEXION - DESSIN LUMINEUX -  
CINÉTIQUE - ÉVOCATION NUMÉRIQUE - PROCESSUS  
ORGANIQUE ET CELLULAIRE - GÉOMÉTRIE EUCLIDIENNE -  
ALÉATOIRE - MICROCOSME

## Le Terrain ombelliférique, 2005

Ce film d'animation propose un parcours en caméra subjective dans un vaste jardin sauvage imaginaire, « territoire d'exploration » planté de berces du Caucase, une variété d'ombellifères aux propriétés urticantes et dont la très grande taille semble être le résultat d'une modification d'échelle.

Dans cette œuvre, l'artiste introduit un décalage dans l'ordre de la perception : l'étendue du terrain (une zone en friche près du viaduc *John Kennedy* à Nancy) et les dimensions exceptionnelles de ces plantes font perdre tout repère, tandis que la planéité du paysage en renforce l'étrangeté. Le travail des textures ainsi que le traitement en négatif des images de synthèse – renvoyant aux images radiographiques – contribuent à la création d'un lieu singulier et fantomatique, oscillant entre utopie et dystopie.



Le Terrain ombelliférique, 2005 (vidéo)

## Ouvertures

### Dans la collection du FRAC Centre

Zaha Hadid, *The Hague Villas, Spiral House*, 1991

ONL, *Saltwater Pavilion*, Neeltje Jans Zeeland, 1997

Jakob+MacFarlane, *Les Turbulences*, FRAC Centre, Orléans, 2006

BIOTHING, *Mesonic Fabrics*, 2007-2009

### Dans l'art moderne et contemporain

Victor Vasarely, *Bi-forme*, 1962

Richard Serra, *Hand Catching Lead*, 1968 (film cinématographique 16 mm noir et blanc, silencieux, dur. 3')

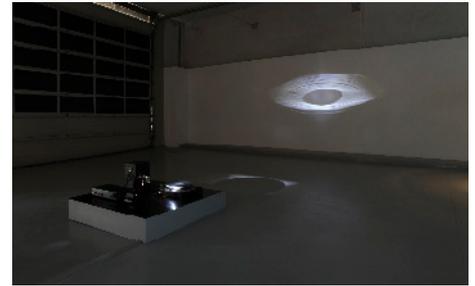
### Mots-clés

ESPACE VIRTUEL - UNIVERS ONIRIQUE - JEU D'ÉCHELLE - PERTE SPATIO-TEMPORELLE - NÉGATIF

## Tore, 2000

Collection agnès b.

Avec *Tore*, Bertrand Lamarche propose au visiteur de vivre un « événement ralenti » et ainsi d'expérimenter un autre espace-temps. L'artiste détourne un tourne-disque, « objet-icône » régulièrement exploité dans ses œuvres, et place deux platines l'une au-dessus de l'autre sur le même axe rotatif. Sur la partie inférieure est lu un disque (*Positive Bleeding* du groupe rock Urge Overkill) rediffusé dans l'espace d'exposition. Sur la partie supérieure, un disque non gravé réfléchit la lumière d'un projecteur et génère sur la paroi opposée une ellipse aux formes mouvantes évoquant les corps cosmiques et leurs trajectoires. La vitesse de rotation du tourne-disque a cependant été modifiée et diminuée à un tour par minute, engendrant un son et des formes se donnant comme l'expression d'un « présent dilaté ».



*Tore*, 2000 (installation)

## Ouvertures

### Dans la collection du FRAC Centre

Kristina Solomoukha, *Projet/Cinéma*, 1998

### Dans l'art moderne et contemporain

Làszlò Moholy-Nagy, *Modulateur espace-lumière*, 1922-1930.

Man Ray, *Electricité, rayographie*, 1931

Brion Gysin, *Dreamachine*, 1962

Marcel Duchamp, *Rotoreliefs n° 1, 3, 6, 10*, 1935

### Mots-clés

CINÉTIQUE - DÉTOURNEMENT - ICÔNE - PROJECTION - RÉFLEXION - MACROCOSME - REPRÉSENTATION COSMIQUE ET MÉTÉOROLOGIQUE

# Glossaire

**ART CINÉTIQUE** : tendance artistique du milieu du XX<sup>e</sup> siècle regroupant des œuvres d'art mouvantes ou donnant l'illusion du mouvement. Le terme *art cinétique* est utilisé pour la première fois en 1960 par le Kunstgewerbemuseum, aujourd'hui Museum für Gestaltung de Zürich.

**BERCE** : la berce est une plante herbacée du genre *Heracleum* de la famille des Apiacées, que l'on peut trouver dans l'hémisphère nord (Europe) ainsi que dans les montagnes tropicales. Certaines berces, comme la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) qui peut atteindre 5 m de haut, provoquent des photosensibilisations graves, sont toxiques et ont des propriétés urticantes provoquant des brûlures. La berce fut largement exploitée et représentée par les artistes de l'Art Nouveau de l'École de Nancy.

**CORPS COSMIQUE** : corps ou éléments relatifs à l'Univers, au monde céleste. Peuvent être considérés comme corps cosmiques les étoiles, les particules ou tout autre objet naturel circulant dans l'Univers.

**DYSTOPIE** : contrairement à l'utopie, la dystopie (ou contre-utopie) désigne un espace-temps pensé comme le pire qui soit.

**ENTROPIE** : l'entropie est un terme introduit en physique en 1865 pour désigner une fonction définissant un système dont l'état est évolutif et en désordre. On associe généralement ce mot à tout objet ou élément en perpétuelle transformation dont la forme n'est jamais définitive.

**ÉVANESCENT** : est évanescent ce qui est fugitif et qui tend à disparaître, ayant une apparence floue, imprécise voire insaisissable.

**LUMINOCINÉTISME** : tendance de l'art cinétique dans laquelle le mouvement est le produit de la lumière.

**MACHINE ATMOSPHÉRIQUE** : objet ou dispositif créant un environnement artificiel, formé à partir d'ambiances liées à des effets lumineux, colorés, acoustiques, visuels, olfactifs ou encore climatiques.

**OMBELLIFÈRE** : (ou *Apiacées*) nom donné à la famille regroupant environ 3000 espèces de plantes et herbes vivaces dont certaines sont toxiques (berces du Caucase) ou comestibles (fenouil, cumin, anis, coriandre, persil, céleri...).

**PLUGGER** : mot d'origine anglo-saxonne, signifiant « se brancher » ou « se connecter ».

**TORE** : solide géométrique représentant un tube courbé et refermé sur lui-même, obtenu à partir d'un cercle. Sont dits de forme torique les chambres à air, les bouées, ou bien les « donuts », beignets nord-américains. En architecture, est appelée « tore » la pièce de moulure ronde, semi-cylindrique, qui entoure généralement le pied d'une colonne ou d'un pilier.

**UTOPIE** : mot attribué à l'écrivain anglais Thomas More. Formé à partir des mots grecs *ou* et *topos* signifiant « non lieu », le terme désigne un lieu imaginaire dont la société serait harmonieuse et parfaite en tous points.

## Pour poursuivre votre visite

### Exposition Bertrand Lamarche au CCC - Tours (19.02.2012 -27.05.2012)

Les expositions monographiques que le CCC et le FRAC Centre consacrent à Bertrand Lamarche sont l'occasion de porter des regards croisés sur sa démarche artistique.

Bertrand Lamarche présente au CCC une exposition imaginée comme une installation globale. L'artiste y redistribue les figures récurrentes qui parcourent son travail et qui constituent ici les ingrédients d'un scénario pour un film en suspens. Plan par plan, l'exposition déroule le récit d'une rêverie nocturne amplifiée par les distorsions d'échelle, d'espace et de temps. Une forêt de plantes géantes, Le terrain ombelliférique (2012), se déploie grandeur nature après avoir été modélisée en 2005 dans une vidéo, diffusée parallèlement au FRAC Centre. La maquette d'un immeuble de Nancy flottant dans les airs comme un vaisseau (Le Haut du Lièvre, 2012), les boucles lumineuses et hypnotiques de la vidéo Cosmo disco (2012) ou les épaisses nappes de brouillard générées par Map (2011, Coll. Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart) constituent autant d'étapes de cette immersion dans un paysage atmosphérique et fictionnel.

### Axes et pistes pédagogiques abordés au CCC - Tours

Dossier pédagogique disponible sur le site internet :

[www.ccc-art.com](http://www.ccc-art.com)

- > **L'expérience sensible**
- > **L'oeuvre d'art comme passage vers un ailleurs**
- > **Un art en mouvement**
- > **Nancy, un territoire fantasmé**
- > **Figures et mythologie**

### CCC - Tours / Centre de Création Contemporaine

55 rue Marcel Tribut F- 37000 Tours

T +33(0)2 47 66 50 00

F +33(0)2 47 61 60 24

[www.ccc-art.com](http://www.ccc-art.com)

[ccc.art@wanadoo.fr](mailto:ccc.art@wanadoo.fr)

**Exposition ouverte du mercredi au dimanche /  
14h-18h  
Entrée libre**

**Accueil des groupes du mardi au vendredi  
sur rendez-vous ([ccc.publics@wanadoo.fr](mailto:ccc.publics@wanadoo.fr))**